

Ce que vous verrez au 5e Salon du Livre de Québec

Par Jean Royer

Après avoir survécu à quelques batailles épiques d'un intérêt douteux, le Salon international du Livre de Québec aura donc lieu pour la cinquième fois cette année, du 11 au 16 mai prochains au PEPS de l'université Laval. Une seule ombre au tableau: l'éventualité d'une grève des employés de soutien de l'université Laval qui pourrait compromettre la tenue de l'événement. Mais ne soyons pas prophètes de malheur!

Le public de Québec qui visitera le 5e Salon du Livre (on attend 150.000 visiteurs), pourra prendre connaissance de la production de plus de 700 éditeurs (pour la plupart francophones) d'une quinzaine de pays dans près de 200 stands.

La population de la région de Québec est proportionnellement le public le plus consommateur et lecteur de livres au pays. C'est sans doute là une des raisons fondamentales des succès, du Salon du Livre de Québec, la seule manifestation populaire du genre au Québec.

Bref historique

Depuis une dizaine d'années, l'événement a franchi plusieurs étapes avant d'atteindre l'importance qu'il a aujourd'hui. Tout a commencé par l'idée de quelques libraires de Québec de promouvoir le commerce du livre. La librairie Garneau, qui appartenait alors à des intérêts québécois avant d'être vendue plus tard en bonne partie à Hachette International, a organisé avec d'autres libraires les premiers salons régionaux, qui ont eu un certain succès. Mais la qualité de l'événement ne progressait pas, les éditeurs et le public ont été moins nombreux, malgré l'intérêt, par exemple, du Manège militaire comme lieu du Salon. De plus, les organisateurs se trouvaient devant un déficit de \$6.000 qu'aucun libraire ne voulait assumer. Après deux ans de silence, les libraires de Québec ont fait appel à M. Lorenzo Michaud, promoteur de la région du Saguenay qui avait réussi avec succès un Salon du Livre dans sa région.

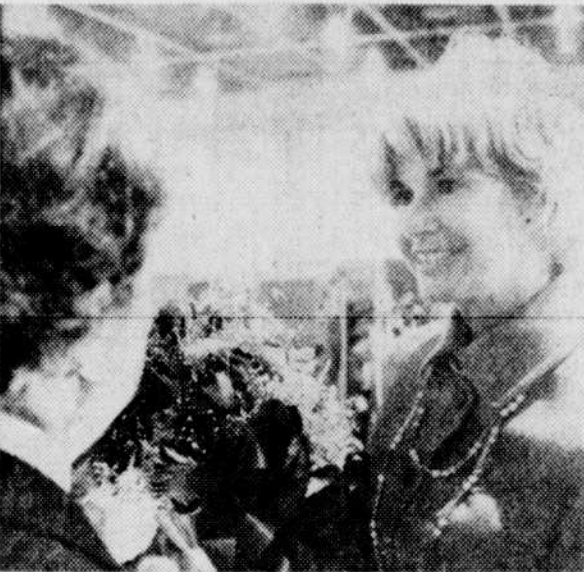
M. Michaud acceptait d'assumer la dette des libraires de Québec en échange de cartes blanches pour l'organisation d'un premier Salon international en 1971. C'est ainsi que le Salon régional du Livre de Québec est devenu international.

L'événement est devenu très populaire, avec un

intérêt commercial certain et parfois une animation culturelle qui complétait la qualité de l'événement

Le Salon du Livre n'a cependant pas eu la vie facile, auprès des gouvernements. La naissance de la Foire internationale du Livre de Montréal a fait hésiter les gouvernements à soutenir le Salon de Québec. Une correspondance entre le gouvernement du Québec et les organisateurs du Salon du Livre échangée ces dernières années tend à prouver que les pressions de M. J.Z. Léon Patenaude et de la FILM ont failli réussir auprès du ministre des Affaires culturelles et ont risqué de faire disparaître le Salon du Livre. Mais la plupart des libraires de Québec ont tenu tête devant le ministre Denis Hardy, entre autres.

Cette année, ce fut la guerre entre libraires pour la paternité et l'appropriation du Salon du Livre. Un



groupe minoritaire de libraires a contesté à la dernière minute l'organisation du Salon. La guerre n'est peut-être pas finie. Mais le groupe minoritaire s'est finalement retiré du dossier pour permettre la tenue du 5e Salon du Livre. Ne revenons pas sur les mesquineries de cette épopée mettant en cause l'appropriation de l'organisation de l'événement, au détriment des intérêts du grand public. Pour l'instant, ce qui importe c'est que le 5e Salon du Livre aura lieu la semaine prochaine pour le public québécois. C'est

sans doute ce qu'a compris le ministère des Affaires culturelles qui a promis une subvention de \$50.000.

Le 5e Salon du Livre

Si la manifestation a été une réussite commerciale et surtout populaire, depuis cinq ans, on peut dire que l'animation culturelle de l'événement n'a pas toujours été la meilleure et la moins improvisée. Mais ne formulons pas avant la tenue du 5e Salon les critiques souvent répétées et tenons compte des circonstances atténuantes qui ont nui à l'organisation de l'événement de 1976.

On pourrait se demander, par exemple, pourquoi le ministre Jean-Paul L'Allier a accepté la présidence du Salon au lieu de la refiler à un écrivain comme Mgr Félix-Antoine Savard, à qui le Salon du Livre rend hommage cette année. On pourrait se rappeler que l'an dernier, l'événement était présidé par un écrivain, Anne Hébert, et que c'était déjà une bonne raison d'établir une tradition qui rend les écrivains plus présents au Salon du Livre des commerçants, éditeurs et libraires, qui profitent de la création littéraire.

Mais l'important est que M. L'Allier donne sa subvention (c'est-à-dire celle du public) au Salon du Livre. Mais l'important est que Mgr Savard soit présent, mercredi, au Salon du Livre et que le public puisse voir le processus de fabrication artisanale de son superbe papier Saint-Gilles. Et il faut au moins féliciter M. Lorenzo Michaud d'avoir organisé cette démonstration qui saura sans doute émouvoir le public qui visitera le 5e Salon du Livre de Québec.

L'animation culturelle du Salon, en plus de la présence de Mgr Félix-Antoine Savard et de son papier Saint-Gilles, comprendra aussi quatre colloques d'intérêts divers, la projection du film "Menaud Maître-Draveur" et trois lancements d'oeuvres littéraires.

Une cinquantaine d'auteurs rencontreront le public au Salon. Quinze écrivains de création: Félix-Antoine Savard, Victor-Lévy Beaulieu, Pierre Turgeon, Jean-Claude Germain, Jean-Pierre Guay, Pierre Morncy, Naim Kattan, Roch Carrier, Michèle Mailhot, Louky Bersianik, Gilbert Langevin, ainsi que des créateurs de bandes dessinées dont Greg, père d'Achille-Talon.

Cette année, 16 universitaires participeront à des colloques ou signeront leurs oeuvres dans différents stands. Parmi eux: Jean Hamelin, qui lance une Histoire du Québec avec une équipe de chercheurs, et Jean-Charles Falraude, de l'université Laval.

Evidemment, les auteurs de livres pratiques seront encore présents au Salon: 16 au total, dont Martin Gray, Soeur Berthe, Jean-Pierre Charbonneau et Cyril Simard.

La manifestation populaire sera aussi animée par des vedettes de la chanson: Renée Claude, Pauline Julien, Les Séguin et Tex Lecor.

Enfin, le 5e Salon du Livre de Québec, servira brièvement de tribune politique: M. Joe Clark, chef du Parti conservateur du Canada, visitera le Salon mercredi, et le ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Paul L'Allier inaugurerà le 5e Salon international du Livre de Québec (devant un public invité) mardi à 17h. Deux heures plus tard, le grand public pourra visiter le Salon moyennant un prix d'entrée minime. De mercredi à dimanche, le Salon du Livre sera ouvert de 13h à 22h30. Le thème du 5e Salon: "Le livre, un pont entre les hommes".



"Le Livre Blanc": fumisterie ou créativité?

Le livre blanc, en politique, est celui qui révèle la pensée d'un gouvernement: c'est la lettre avant la loi. Pour l'écrivain, c'est le livre encore à écrire: la page blanche est celle de l'inquiétude, c'est la conscience avant la lettre, c'est le langage sans la loi, c'est le support d'une expression privilégiée et solitaire de l'homme. Le livre blanc, pour l'imprimeur, c'est le néant. Et pour l'éditeur, c'est l'espoir et rien d'autre, sans un écrivain pour l'écrire.

Pour les Editions Internationales Alain Stanké, "Le livre blanc" (1), c'est peut-être la fortune! Et pourtant, l'écrivain, c'est vous! Et la fortune est facile, pour l'éditeur: il n'a pas à payer d'imprimer pour ces 176 pages blanches vendues \$3.50 sous couverture imprimée en une seule couleur!

Pour justifier le prix de ce qui n'est, somme toute, qu'un simple calepin de notes dont on vous impose le titre de "Livre blanc", l'éditeur vous explique que "une fois complété, sa valeur est inestimable."

Constatons, en passant, l'énorme faute de syntaxe de cette phrase publicitaire: elle est peut-être traduite de l'américain. Car, il faut le savoir, l'idée du "Livre blanc" est américaine et ne manque pas de succès, cela va de soi, les Américains étant "originaux". Le best-seller atteint un tirage de 100.000 exemplaires aux Etats-Unis.

"Version" américaine

En bon capitaliste qui a compris que le système est, en fait, abstrait, qu'il négocie des idées, l'éditeur Stanké a bien compris le capitalisme, fait ses transactions sur des idées, des projets: on prête de l'argent pour un commerce, un édifice à monter en autant que l'idée marchera.

L'idée du Livre blanc marche bien. Stanké ne court aucun risque si les Québécois sont assez américains. L'éditeur court au contraire à la fortune.

Mais nous, lecteurs? Consommateurs de livres? L'écrivain que nous propose l'éditeur du "Livre blanc", c'est chacun de nous. Lui qui n'accepte dans sa maison et à son catalogue que les écrivains qui lui rapporteront de l'argent (c'est normal, il est homme d'affaires capitaliste et non mécène), voici qu'il tente de nous faire payer \$3.50 pour nous éditer! Ou plutôt pour faire semblant de nous éditer (il ne nous distribuera pas). J'irais même jusqu'à parier qu'il refusera nos manuscrits, nos livres blancs une fois noirs. Au fond, comme beaucoup d'éditeurs, il se fiche du contenu, pourvu qu'il lui rapporte (c'est normal, il est homme d'affaires capitaliste et non mécène).

En réalité, ce Livre blanc, c'est l'ancien "beau" journal intime sous couverture de cuir, avec le sens de l'intimité justement, que Stanké a fait, selon le style de l'époque, devenir un livre assez "cheap" pour être plus près du calepin de notes que du journal! D'ailleurs, l'éditeur est obligé de préciser que son, — pardon: votre — Livre blanc, vous pourrez vous-même le "remplir" (le terme est gracieux!) avec vos souvenirs, vos mémoires, vos poèmes, vos pensées, vos contes, votre roman, votre journal intime, vos recettes de cuisine ou vos dessins.

Le Festival des Festivals
DEMANDEZ
le nouveau numéro de
LA REVUE DU CINEMA
Tous les films jusqu'au 3 juillet
32 pages, copie gratuite
CARTIER 1019 CARTIER
525-9340
\$1.50 chacun des films

Et l'éditeur ajoute: "et vous aussi vous serez l'auteur d'un livre". Quelle aubaine! \$3.50 seulement! Il est vrai que le papier coûte cher, notre papier contrôlé par les Américains qui, en plus de nous le revendre, ont accepté de vendre l'idée même du Livre blanc!

L'humour (?) paye

Et quelle idée! Pourtant, Stanké ne doit pas avoir lu beaucoup de livres québécois noirs avant de donner son argent aux Américains, "possesseurs" de l'idée et du papier de ce livre. En effet, il aurait pu savoir que le poète Raoul Duguay a déjà eu cette idée il y a cinq ans. Duguay avait fait relier un livre blanc de 3.333 pages sous l'étiquette des

"Editions Toulmonde". Et le poète se promenait avec son exemplaire pour y faire écrire tout le monde justement. Mais gratuitement. Il est vrai que le livre était collectif et pas à chacun tout seul. Mais il donnait l'idée de faire son propre livre aussi. Et Raoul Duguay ne vendait pas son livre blanc une fois noir: il doit le déposer à la Bibliothèque nationale du Québec.

Cependant, Raoul Duguay n'est pas éditeur et n'est pas un homme d'affaires capitaliste, ni même un mécène: il est simplement un écrivain. Un écrivain qui écrit. Et un écrivain qui croit que d'autres aussi peuvent écrire. Mais il n'a pas fait d'argent avec cette vérité de La Palice et l'a plutôt donnée généreusement à tout le monde.

L'éditeur, lui, est aussi conscient de la créativité de tout le monde. Son réflexe, puisqu'il est homme d'affaires capitaliste et non mécène ni écrivain, c'est de convaincre tout le monde d'en profiter... à condition que lui-même en profite!

Au fond, le système lui permet de troquer la créativité du monde contre son profit, de troquer la crédulité des gens contre son esprit d'entreprise, de profiter de la paresse des "écrivains en puissance" qui n'ont pas encore de calepin pour leur donner en même temps l'illusion qu'il est leur éditeur et peut-être, — qui sait? — leur mécène?

On savait que Stanké maniait l'humour. On sait aujourd'hui que, devenu

éditeur, il sait ajouter l'argent à l'humour.

S'il était venu lancer son "Livre blanc" au Salon du Livre, il aurait fallu lui décerner la médaille d'honneur de Mécène de la littérature québécoise, de provocateur de talents et de dépisteur d'écrivains québécois!

C'est sans humour et sans se soucier du français (puisque'il est homme d'affaires capitaliste et non professeur de français, mais rien qu'édi-teur!) que Stanké a écrit

au dos de la couverture du livre: "lorsque rempli, valeur inestimable". Avec plus de franchise, il aurait pu ajouter: "Valeur inestimable pour moi, déjà, valeur inestimable avant d'être rempli!"

Entre nous, vous pouvez "estimer" votre "valeur inestimable" sans payer \$3.50 à Alain Stanké et aux Américains qui nous revendent ces 176 pages blanches. Entre nous, qu'un éditeur vous prenne pour un lecteur ou pour un écrivain, c'est peut-être pour faire de

l'argent avec vous, puisqu'il est un homme d'affaires capitaliste et non un mécène!

Et puis, le Québec aura peut-être l'illusion, avec ce "Livre blanc", qu'il aura des auteurs qu'il n'avait pas! Mais aussi, entre nous: on n'a plus les éditeurs qu'on avait!

J.R.

(1) "Le livre blanc", 176 pages blanches non foliées. Les éditions Intern. Alain Stanké, Montréal, 1976.

ELLES DISENT TOUJOURS OUI! 18 ANS Adultes

ces femmes mariées en vacances on les appelle...

LES ALLONGÉES COULEUR

BIRGIT BERGEN JULIA TOMAS

COULEUR
Sem. et Dim. Elles disent toujours oui: 12.30 - 3.40 - 6.50
10.30. Les Allongées: 2.30 - 5.10 - 8.30. Samedi seulement!
Elles disent toujours oui: 1.00 - 4.10 - 7.20
10.35. Les Allongées: 2.30 - 5.45 - 8.55

MIDI MINUIT 252 ST-JOSEPH EST 522-2828
ALOUETTE 2500 LAURIER 656-0592

Les Allongées: 1.15 - 4.25 - 7.35. Elles disent toujours oui: 2.55 - 6.10 - 9.20.

témoins d'un crime commis par des êtres diaboliques...
ILS DOIVENT MOURIR! 14 ANS

la pédale au plancher... le doigt sur la gâchette...
une poursuite terrifiante qui vous glacera le sang dans les veines!

COURSE CONTRE L'ENFER WARREN OATES
PETER FONDA

CAPONE BEN GAZZARA
FRONTENAC II

ODEON
DU PONT BOUL. CHAREST, 529-9745

OUVERTURE!
du Ciné Parc DE LA COLLINE
ST-JOULAS NTES 3-30 SORTIE 192
MAINTENANT SOUS L'ADMINISTRATION
du CINE PARC BEAUPORT
CE SOIR
A L'AFFICHE: "UN 747 en Part et DUEL"